

Voice Dialogue N°134-Déc. 2025

**Psychologie des copersonnalités
&
Processus d'Ego Conscient**

L'amour comme technologie ?



Bulletin de l'Association Voice Dialogue France

Association Voice Dialogue France,
244 Chemin de la Bertine. 04300 Saint-Maime
Mail : warina-vbd@proton.me - <https://www.voice-dialogue-france.fr>

L'amour comme technologie ?

Dans ce bulletin de fin d'année, j'aimerais envisager que l'amour ne soit pas seulement une émotion, un sentiment humain, un lien entre deux personnes, mais la source de tout ce qui est. Pouvons-nous envisager qu'il soit la fréquence-source ? Une fréquence qui avec celle de la sagesse et du pouvoir serait la base de toute la manifestation. Pouvons-nous envisager que l'amour soit la substance même de l'univers, qu'il soit une « technologie vivante » ? Pouvons-nous concevoir que la pratique de l'amour inconditionnel pourrait entraîner la guérison de notre planète, dissoudre les mémoires de guerres, de séparations et de souffrances ?



L'amour : la vibration primordiale

L'amour ne peut être réduit à une émotion ou un sentiment. Certains le considèrent comme la matière même de l'univers, le souffle qui a donné naissance aux étoiles, aux mondes et à tous les êtres. Avant toute séparation, avant les civilisations, les histoires, les blessures, il n'existe, disent-ils, qu'une seule vibration : l'amour. L'amour serait la vibration primordiale. Tout ce qui existe serait structuré par cette fréquence. Même la matière ne serait que de l'amour densifié.

L'amour est la mémoire de l'unité. Chaque fois que nous nous rappelons qu'aimer est le plus important, nous réactivons notre point d'origine, notre être unifié, complet, non séparé. Celui que nous étions avant d'être courageusement descendu explorer la densité, et que nous sommes encore au-delà du corps et du mental humains.

L'amour n'a pas d'opposé. La haine, la peur, la colère sont plutôt son absence ou ses voiles. Dès que les blessures sont apaisées, ces émotions disparaissent et il reste l'amour. Il est dit que l'amour est immortel et ne peut être détruit : quand un être change de vêtements et va vers d'autres manifestations, l'amour qu'il a manifesté ou reçu l'accompagne.

L'amour est un langage universel. Au-delà des mots, des langues et des races et des espèces, c'est l'unique fréquence que tous les êtres et toutes les consciences comprennent. Nous n'avons pas besoin de chercher l'amour. Nous n'avons pas besoin de le gagner ou de le mériter : il n'est pas extérieur à nous, c'est notre essence profonde. C'est en nous en souvenir que s'ouvre le chemin de l'amour inconditionnel, et, en tout premier lieu celui de l'amour inconditionnel de soi, la clé qui ouvre le cœur.

Si vous le désirez, fermez les yeux, prenez conscience de votre respiration, puis inspirez comme si vous aspiriez la lumière de l'univers. Expirez en posant ces mots : « Je me souviens que je viens de l'amour. Je viens de l'amour, je suis amour, je rayonne l'amour. » Il est possible que notre cœur se réchauffe, notre respiration s'élargisse : nous nous réalignons avec la vibration source.



L'amour de soi.

C'est la première clé. Il est difficile d'aimer les autres si nous ne nous sommes pas réconciliés avec toutes les parties nous-mêmes.

L'amour de soi n'est pas de l'égoïsme. C'est la base de tout amour véritable. Nous avons été conditionnés à croire qu'aimer les autres était noble, mais que s'aimer soi-même était arrogant. Avec ces croyances, des générations entières se sont sacrifiées, se sont

reniées, se sont coupées de leur propre lumière.

Notre éducation a voulu nous apprendre à donner aux autres ce que nous n'avions pas le droit de nous donner à nous-mêmes. C'est une terrible impasse : nous ne pouvons pas rayonner ce que nous n'avons pas. Beaucoup se jugent plus durement qu'ils ne jugeraient toute autre personne, l'amour inconditionnel commence le jour où nous cessons de nous ranger du côté de notre Critique et de perpétuellement nous parler durement, voire de nous condamner.

Nous ne pouvons pas aimer inconditionnellement l'autre tant que nous ne pouvons pas nous aimer aussi de cette façon. Notre histoire est sacrée, chaque copersonnalité difficile révèle nos cicatrices ou les traces de la façon dont nous avons survécu aux épreuves de l'incarnation dans des familles où l'amour manquait, où il était conditionnel -les peurs transgénérationnelles étaient toutes puissantes. L'amour de soi passe par la reconnaissance que tout ce que nous avons traversé nous a construit tel que nous sommes. L'acceptation, l'approbation, la compréhension que rien ne pouvait être autrement, que nous avons construit la meilleure version de nous-même possible dans les conditions de vie qui étaient les nôtres, nous libèrent de nos chaînes.

S'aimer inconditionnellement, c'est aimer nos failles, nos doutes, nos colères, nos différentes copersonnalités et leurs émotions. Elles ne sont pas nos ennemis, mais des part blessées qui demandent à être reconnues et réintégrées. Elles ne sont pas intrinsèques à qui nous sommes : elles se sont construites en fonction des relations avec les adultes de notre enfance. Chaque fois que nous nous aimons, y compris dans nos contradictions, nous redevenons complets, nous revenons à notre unité originelle. L'amour de soi est la racine. Sans lui, notre Enfant manque d'amour et l'amour donné aux autres va se transformer en un appel, une attente, un besoin à combler. Quand nous nous aimons, nous guérissons notre Enfant Intérieur. Quand nous nous aimons, nous rendons hommage à notre corps en tant que vaisseau sacré, en tant que sanctuaire où habitent notre âme, notre essence, notre être de lumière. Nous devenons libres et l'amour devient un rayonnement naturel.

Devant un miroir, regardez-vous dans les yeux, même si c'est difficile, puis dites doucement : « Je t'accueille et je t'aime tel que tu es. » Faites-le, si possible, jusqu'à ce que quelque chose en vous se détende, jusqu'à ce qu'une certaine vibration commence à circuler en vous. « Mon amour pour moi est la source de mon amour pour le monde. »

L'amour dans le couple

Nous entrons là dans un autre domaine sensible. Disons tout d'abord que ce n'est ni le mariage, ni la cohabitation, ni la durée qui définissent un couple, c'est l'alignement de deux corps, de deux cœurs, de deux âmes sur une même fréquence. L'union est physique, émotionnelle et spirituelle.

Malheureusement, dans ce domaine, l'amour se confond facilement avec la possession et la dépendance : la peur de perdre l'autre et de ne pas pouvoir y survivre est inscrite dans notre mémoire. Des phrases mille fois répétées sont présentes et pesantes : *L'amour, c'est quand l'autre t'appartient. L'amour, c'est quand l'autre te complète. L'amour, c'est quand l'autre ne regarde personne d'autre que toi. L'amour c'est regarder ensemble dans la même direction* (voire tirer ensemble une charrette très lourde qu'il serait impossible de tirer seul).

Tout cela parle plus de manques et de peurs que d'amour. Il arrive au final que l'amour se vive sous la forme d'un contrat implicite ou explicite : « *Je t'aime si tu me rassures, si tu me restes fidèle, si tu ne diffères pas trop de moi, si tu ne changes pas, si tu évolues de la même façon que moi.* » L'amour devient conditionnel.

Lorsque nous commençons à accepter que notre partenaire n'est pas là pour combler nos manques, le couple devient un miroir de notre évolution. Il est le laboratoire qui nous révèle dans quelle mesure nous sommes capables -ou non- d'aimer sans condition. Pour certains de nos Enfants Blessés, cet amour inconditionnel n'est pas possible. Le reconnaître, l'accepter, en parler, en tenir compte, est l'essentiel.

Nous pouvons profiter de l'amour présent dans le couple pour apaiser nos parties blessées et renouer avec l'amour de nous-mêmes. Nous pouvons grandir ensemble. La jalousie, la méfiance, la dépendance sont autant de signes de nos blessures d'enfance et de l'oubli de notre valeur. Le désir de contrôle vient de nos peurs, apaiser ces peurs, retrouver notre valeur, ne peut venir que de nous.

Dans sa perfection, l'amour ne possède pas, ne cherche pas à retenir. Si l'autre part, l'amour reste : il ne dépend pas de la présence physique, il ne connaît pas de contrats, il libère. Un couple basé sur cette qualité d'amour n'est pas figé, chacun est libre d'évoluer, et l'amour se transforme avec cette évolution. Nous ne demandons plus à l'autre de combler un vide, nous ne cherchons plus à le contrôler, nous l'accompagnons dans sa croissance, même si elle l'éloigne de nous. Nous savons que rien n'est jamais perdu et que l'amour n'a pas besoin de chaînes. Cette qualité d'amour n'est pas facile. Nos blessures précoce d'abandons, de rejets et de dévalorisations nous ont profondément impactés.

Si vous êtes en couple, et si vous le désirez, regardez votre partenaire et dites intérieurement si cela vous est possible : « Je t'aime sans attente, je t'aime libre, je t'aime parce que tu es. »



L'amour universel

C'est le moment où l'amour n'est plus sélectif et se déploie sur tout ce qui vit. Nous avons appris à compartimenter l'amour : aimer sa famille plus que les autres, aimer son peuple plus que les étrangers, aimer les humains plus que les animaux (ou le contraire), aimer les vivants plus que la Terre (ou le contraire). Cet amour-là est conditionné, limité, il exclut, il hiérarchise, il nourrit la séparation. L'amour universel est inclusif. Il ne demande pas *qui mérite* d'être aimé. Il aime.

C'est une conscience qui se reconnaît en tout. Un arbre, une rivière, une pierre, une étoile, une planète, tout est animé par la même énergie que celle qui vit en nous. L'aimer, c'est nous reconnaître en lui et le reconnaître en nous. L'amour universel n'exclut rien ni personne. Il vient du cœur cosmique, celui qui n'a jamais été blessé et ne peut pas être blessé, il est lié à la Source, au Un.

L'amour universel, inconditionnel, libère du jugement : le cœur cosmique lorsqu'il est pleinement développé ne compare pas et ne préfère pas. Il embrasse l'ombre et la lumière comme deux aspects d'une seule réalité. Il est source d'une guérison collective : chaque fois qu'un être humain aime sans choisir, il guérit l'humanité entière.

Cet amour élève notre fréquence et nous ouvre au contact avec les autres dimensions et les autres peuples stellaires. Si nous pouvons imaginer une fraternité cosmique, c'est à partir de ce cœur cosmique et de cet amour universel. Il n'est pas forcément un idéal de sagesse lointain. C'est un état naturel que nous connaissons déjà dans nos moments d'émerveillement, devant un coucher de soleil, en caressant un animal, en écoutant le silence de la nuit. À ces instants, nous n'aimons pas « quelqu'un », nous aimons *tout*. C'est là où se trouve la clé : cet amour inconditionnel rayonne. C'est là où il devient une technologie vivante.



L'amour comme technologie

L'amour n'est pas une idée floue, un sentiment poétique, quelque chose que nous éprouvons et qui disparaît mais plutôt une technologie vivante, une énergie mesurable, canalisable et utilisable. Il est une *technologie* car il n'est pas subjectif. C'est une fréquence qui agit sur la matière, l'ADN et la mémoire.

Quand deux coeurs humains vibrent dans un état d'amour inconditionnel, ils produisent un champ cohérent capable de guérir les cellules, d'apaiser les traumatismes et d'influencer la réalité physique autour d'eux. Les scientifiques l'approchent sous le nom de cohérence cardiaque. Ce n'est qu'une fraction de la réalité, l'amour est la clé d'une science infiniment vaste.

L'amour est médecine. Il harmonise les champs énergétiques, dissout les implants, répare les fractures émotionnelles mieux que n'importe quelle technique extérieure.

L'amour code l'ADN. Quand nous nous aimons ou sommes aimés sans conditions, nos brins d'ADN se réparent et se reconnectent. C'est ainsi que, selon certains visionnaires, pourront s'activer ses 12 brins originels.

L'amour est énergie libre. Il nous est reporté que dans certaines civilisations stellaires, l'amour sert littéralement de carburant aux vaisseaux. Science fiction, métaphore ou technologie avancée ?

L'amour est générateur de réalité. Tout ce qui est créé dans un état d'amour devient stable, harmonieux, durable. C'est la base de la manifestation consciente. Ainsi l'amour n'est pas une poésie fragile, mais la plus puissante des sciences. Celle dont nous avons accepté de perdre la mémoire en descendant dans la densité. Quand nous choisissons d'apaiser nos blessures pour pouvoir aimer sans condition, nous activons en nous une technologie capable de guérir le corps, nos relations et la planète.



L'amour inconditionnel, source de guérison planétaire,

L'amour inconditionnel agit sur toute la planète comme une force de guérison. C'est une vibration qui réactive les réseaux énergétiques de la Terre. Notre civilisation porte de profondes cicatrices : séparations, abus de toutes sortes, manipulations, guerres. Ces mémoires sont inscrites dans le sol, dans l'air, dans l'eau, dans les lignées humaines. Or, rien ne guérit plus vite que l'amour inconditionnel. Il est capable de dissoudre les champs de haine. Chaque pensée de peur nourrit les forces qui ne veulent pas notre bien, chaque vibration d'amour affaiblit leurs programmes. L'amour inconditionnel répare les mémoires collectives : quand une communauté choisit d'aimer au lieu de juger, elle allège le poids qui se vit sur Terre.

L'amour unifie les lignées. Les blessures transgénérationnelles se guérissent dès qu'un seul descendant décide d'aimer au lieu de reproduire la haine ou le rejet. Cet amour traverse le temps : aimer aujourd'hui guérit les mémoires du passé et allège les lignes du futur.

L'amour inconditionnel harmonise les éléments, l'eau réagit à son contact, la nature se rééquilibre au contact de l'amour comme nous nous rééquilibrions à son contact. Les animaux et les plantes prospèrent quand on leur parle avec amour. L'amour devient un champ collectif : chaque fois que nous aimons, nous rayonnons et nous nous connectons à des milliers d'autres cœurs qui vibrent à la même fréquence. La télépathie devient alors naturelle.



L'amour est contagieux. Un seul être qui aime profondément peut désactiver une salle entière remplie de colère ou de peur. Notre sourire, un regard bienveillant, un geste gratuit créent une onde qui se propage et se multiplie au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

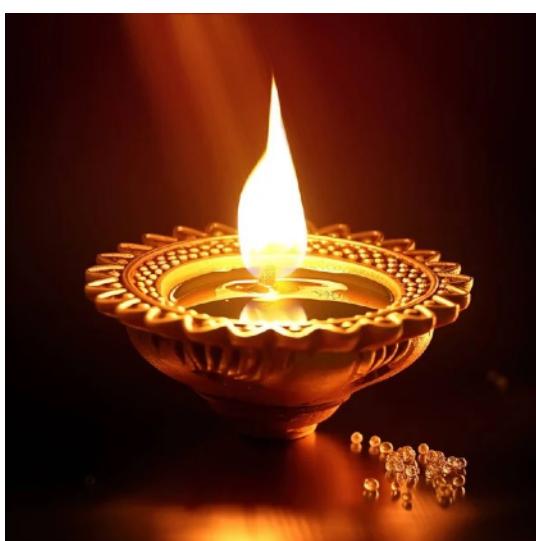
L'amour est le langage de la Terre elle-même. La planète est une conscience vivante. Elle répond à l'amour en ouvrant ses trésors : guérison, abondance, alignement. L'amour inconditionnel n'est pas seulement source de guérison individuelle, c'est la seule médecine capable de cicatriser la mémoire planétaire. Chaque fois que nous choisissons d'aimer, nous allégeons les mémoires de guerre, nous libérons nos ancêtres, nous réparons l'humain.



L'amour pour changer de programme

L'amour neutralise les programmations. Nous pouvons vivre sur une base de manque, de limitation, de séparation ou choisir délibérément un autre programme : celui de l'abondance, du hors limite, de l'unité.

Le premier programme se nourrit de peurs, de jugements, de séparations. Il est fondé sur le manque, manque d'amour, manque de reconnaissance, manque de sécurité. Tant que nous pensons devoir mériter l'amour, nous restons piégés. Le jour où nous nous aimons sans condition, ce programme perd son emprise, l'amour de nous-mêmes nous libère. En choisissant d'aimer et de nous aimer, nous n'alimentons plus la dimension basée sur le pouvoir sur l'autre. Nous sommes libres d'alimenter une nouvelle trame, une nouvelle ligne de temps alignée sur l'unité. L'amour recrée la réalité et il est incorruptible. Aucune manipulation ne peut nous détourner de l'amour inconditionnel. Il ne dépend ni d'une idéologie, ni d'une récompense.



L'amour neutralise la peur de la mort et dissout les contrats qui ont pu être passés de façon plus ou moins inconscientes. Il nous sort du cycle de réincarnations, si nous le désirons. Nous pourrons choisir librement où aller lorsque nous aurons quitté notre corps. Lorsque nous sommes connectés à la réalité de l'amour, la mort n'est plus une fin, simplement un passage vers d'autres aventures. L'amour inconditionnel et la gratitude nous permettent de ne plus vivre dans un monde de manques, de limitations, de séparation de la Source. Aimer sans condition, c'est redevenir des créateurs libres, des marcheurs d'étoiles, des enfants de la Source.



Le cœur cosmique : le portail vers la Source

L'amour est la fréquence la plus haute accessible dans notre incarnation sur Terre. Sa vibration est précise, créatrice ; c'est une fréquence cohérente qui aligne tout ce qu'elle touche avec la Source. Elle ne peut se confondre avec toutes les émotions liées à la peur, au manque, à l'histoire personnelle.

Toutes les créations, visibles et invisibles, viennent de ce champ de cohérence. Lorsque nous créons dans cet état vibratoire, notre mental se calme, notre intuition s'ouvre, notre perception se clarifie, nos cellules se régénèrent et notre énergie devient stable. L'amour cosmique est un état de cohérence : quand le quatrième et le septième chakra vibrent ensemble, nous entrons dans cet état de cohérence cardiaque profonde qui nous aligne avec la fréquence de l'amour universel. Le chakra du cœur est le portail, une

antenne cosmique qui génère un champ électromagnétique plus puissant que celui du mental. Dans cet état, nous ne ressentons plus le manque, nous n'agissons plus -ou ne réagissons plus- à partir de la peur. Nous émettons.

L'amour, c'est cette technologie vibratoire, cette force organisatrice qui permet de créer, de manifester, d'activer nos mémoires, de guérir. L'élan du cœur est notre signal de création : l'Architecte Cosmique se met à l'œuvre, son impulsions met en mouvement les lignes de potentiels. Pour le moment, sur Terre, il est rare de pouvoir rester stables dans cet état de cohérence - il va, il vient, et c'est normal.

Toute création naît d'une fréquence intérieure, lorsque nous avons peur, nous créons des scénarios qui confirment la peur. Lorsque nous sommes dans la fréquence du manque et de l'impossible, notre vie devient la preuve incarnée de ces fréquences. Lorsque nous nous alignons avec la gratitude, la joie, l'amour, nous ordonnons notre champ énergétique *et* la réalité : tout ce qui est dans la même fréquence nous devient possible. C'est magique -c'est aussi mécanique.

C'est cette magie que je vous souhaite en ce moment du solstice d'hiver et du retour vers la lumière. Qu'après cet effondrement du cycle solaire, la nuit du 24 décembre soit la nuit du glissement, de la bascule vibratoire, celle où la lumière recommence à monter sur son axe, celle où les futurs potentiels deviennent accessibles. Que le lendemain nous amène le silence, l'écoute, la lenteur, la présence, pour que tout ce qui a été pensé, pressenti, ressenti décidé ou abandonné pendant les jours de solstice se scelle ce jour-là. Meilleurs voeux à tous pour la naissance de ce nouveau cycle de vie.

